JEUDI 19 JUIN 1879. N° 171.

Le Nouveau Cettois

Le Numéro 5 Centimes

JOURNAL RÉPUBLICAIN

QUOTIDIEN

POLITIQUE, COMMERCIAL ET MARITIME

Le Numéro 5 Centimes

ABONNEMENTS :

HÉRAULT, GARD, AVEYRON, AUDE, Trois Mois. 4 fr. 50
TARN..... 4 fr. 50
AUTRES DÉPARTEMENTS..... 5 fr. 50

On s'abonne à Cette, 5, quai de Bosc, 5.

INSERTIONS :

ANNONCES, 50 cent. la ligne. — RÉCLAMES, 1 fr
FAITS DIVERS : 2 fr. — CHRONIQUES LOCALES, 5 fr. la lign

Sont reçues aux Bureaux du Journal, 5, quai de Bosc, 5.

Les lettres non affranchies seront refusées.

Les grands travaux publics

Depuis longues années, des hommes, don le nom restera, ne cessaient de réclamer l'achèvement de notre réseau ferré, l'aménagement de nos cours d'eau, le remaniement de nos canaux et, enfin, l'agrandissemende nos ports,—ces travaux, qui se compléteraient les uns par les autre, pouvant seuls nous assurer des ransports rapides et économiques.

Pour ces hmmes, l'œuvre à entreprendre étit des plus considérables; mais, assi, des plus utiles, des plus indispensbles.

Dans tous les cas, ils ne la jugeaient pas a-dessus de la fortune de la France

La guerre de 1870 est venue prouver, maleureusement, qu'ils ne se trompaienpas sur la puissance de notre épargn.

L'Empire naturellement, ne pouvait pas les couter; leur patriotique préoccupatin devait même l'offusquer : il ne appartenait pas !

Après 180, pouvait-on davantage les écouter Hélas! les huit années qui viennen de s'écouler ont à peine suffi à notre libération !

Nous avons eu à payer, ne l'oublions pas, dans un court espace de temps, et avec deux provinces de moins ! d'abord les 5 milliards de notre rançon, et, ensuite, le rapport général de la commission du budget de 1879 en témoigne, 4 milliards 880 millions, représentant l'arriéré, conséquence de la maudite guerre !

Mais, si l'on ne pouvait entreprendre les travaux publics que ces hommes d'élite avaient indiqués comme indispensables, on s'y préparait par la merveilleuse manifestation d'hier, par l'Exposition universelle, qui a si hautement affirmé et notre vitalité, et notre génie.

Entre temps, vint le 14 octobre.

La nation, faisant justice, à une immense majorité, du 24 mai, élisait une Chambre de députés libérale, sinon républicaine, et cette Chambre la dotait d'un ministère qui, entre autres personnalités animées du meilleur esprit, comptait l'ancin ministre de la guerre de la Défense nationale, l'honorable M. de Freycinet.

M. de Freycinet connaissait-il les études que nous venons de rappeler? Oui, incontestablement. Mais ne les a-t-il pas faites siennes, en affirmant, du haut de la tribune nationale, que les travaux qu'elles indiquaient seraient entrepris et conduits à leurs fins?...

Les hommes ne nous touchent guère, et ce n'est pas nous, certes, qui nous montrerons jamais prodigues de flatteries; mais, comme nous tenons compte de tout effort fait dans un intérêt public, en présence du programme si complet de M. de Freycinet, avant même que le premier coup de pioche ait été donné, nous nous croyons tenu de mêler notre voix aux mille voix qui l'encouragent, qui lui crient : en avant !

Il ne nous paraît pas possible, du reste, que la France laisse protester sa parole ainsi engagée.

La lutte politique qui commençait le lendemain même du 10 août est, dès maintenant, terminée. Si nous voulons que l'harmonie y succède, il faut que nous donnions résolument une solution logique à toutes les questions économiques et, surtout, à la question des salaires qui les prime toutes. Peu importerait, en effet, que les institutions garantissent à l'individu la liberté, si, par une contradiction qui ne s'expliquerait pas, il ne trouvait pas à travailler ; c'est-à-dire à assurer son présent et son avenir. Où serait, dans ce cas, la justice? Or, que le programme de M. de Freycinet se réalise, et, nous n'hésitons pas à l'affirmer, sans sacrifices pour personne, au plus grand profit de la collectivité, au contraire, nos centres d'activité se trouveront à ce point multipliés que nulle bonne volonté ne pourra prétendre, avec raison, qu'elle ne trouve pas à s'employer.

Mais, dira-t-on, jusqu'à présent le programme de M. de Freycinet n'a guère été qu'une hardie affirmation.

Il reste évident que cours d'eau, canaux et chemins de fer, une fois appropriés ou achevés, porteront la vie sur tous les points de la France, et que nos ports, mis enfin à la hauteur de leur destination, nous permettront de lutter, sans rivalités possibles, avec toutes les nations du monde; mais où sont les plans définitifs? quels sont les voies et moyens?

Patience ! Avant dix ans, du Nord au Midi, de l'Est à l'Ouest, nous en avons la conviction, aucune de nos richesses, aucune de nos forces, voulons-nous dire, ne se trouvera plus stérilisée, perdue !

Oui, le magnifique programme de M. de Freycinet se trouvera réalisé, et réalisé de manière à répondre absolument à la pensée patriotique qui l'a inspiré, et de manière aussi

---

FEUILLETON DU *NOUVEAU CETTOIS*

N. 130.

LA VIEILLESSE DE MONSIEUR LECOQ

Par F. DU BOISGOBEY

DEUXIÈME PARTIE

M. LECOQ AGIT

Le jour fuyait rapidement ; sous les grands hêtres, il faisait déjà presque nuit mais l'obscurité n'effrayait pas Thérèse.

Sa pensée était bien loin de ce parc où, pour la première fois, Louis lui avait dit qu'il l'aimait.

Elle songeait à la prison où le condamné vivait ses dernières heures, à la cellule sombre, aux geôliers indifférents aux souffrances des malheureux qu'ils gardent jusqu'à ce que le bourreau vienne les prendre. Elle entendait les cliquetis des clés et le grincement des verrous.

Elle se prenait à maudire la justice des hommes et à douter de la justice de Dieu.

En rêvant ainsi, elle arriva à l'endroit où le sentier commençait à longer la grille.

Là, elle retrouva la lumière indécise du crépuscule, et elle s'arrêta pour regarder le ciel qui se décolorait peu à peu et les étoiles qui s'allumaient l'une après l'autre, comme des fleurs que la nuit ferait éclore.

Il y en avait une qu'elle avait souvent contemplée avec lui, une petite étoile perdue dans un coin de l'espace.

Ils l'avaient choisie, parce qu'elle scintillait bien loin des constellations éblouissantes, parce qu'il leur semblait qu'ils l'avaient découverte et qu'elle était à eux seuls.

Elle brillait toujours du même éclat, et Thérèse se figura qu'elle lui souriait.

Puis elle songea qu'ils s'étaient juré de lever les yeux vers ce diamant céleste, toutes les fois qu'ils se trouveraient séparés, et qu'à cette heure Louis ne pouvait pas l'apercevoir du fond de son cachot.

Un léger bruit la tira de sa rêverie.

Quelqu'un marchait avec précaution sur le chemin public et, en regardant à travers les feuillages du lierre qui garnissait la grille, elle vit un homme tapi contre les barreaux.

Elle n'était pas peureuse, et, elle pensa que cet homme était tout simplement un villageois indiscret qui s'amusait à épier les dames de la villa.

Cela arrivait assez souvent, et elle ne s'en était jamais préoccupée.

Cependant, elle pressa le pas pour voir si le curieux allait la suivre, et il lui sembla qu'il ne bougeait pas.

Elle arriva bientôt à un banc adossé au tronc d'un vieux chêne qui s'élevait précisément en face d'une des portes de la grille, un banc où elle s'était assise plus d'une fois avec son fiancé.

Elle voulut s'y asseoir encore, et, sans qu'elle s'expliquât pourquoi, sa pensée, dès qu'elle y eut pris place, revint au visiteur qu'Antoine avait éconduit.

— Qui sait s'il ne m'était pas envoyé par le père de Louis ? murmura-t-elle. Qui sait si ce n'est pas lui qui rôde autour du parc, cherchant une occasion de me parler ?

Elle écouta, elle n'entendit plus rien, et elle se dit qu'elle se trompait.

Il ne faisait pas encore tout à fait nuit, et le temps était assez clair pour qu'elle pût voir qu'il n'y avait personne sur le chemin.

Thérèse pensa alors que, si elle tardait

à devenir un allégement pour nos finances!

Et pourquoi n'en serait-il pas ainsi? Nous ne sommes plus sous l'Empire!

X...

Chronique Commerciale

Bourse de Cette

BULLETIN OFFICIEUX

3/6

3/6 bon goût disponible	95 à 100
3/6 de marc,	77
3/6 du nord,	62

Douelles

Bois de Bosnie, belle marchandise en race.

22/24	4/6	12/14	32 à 36	les 100 douelles
28/30	»	»	42	46 —
34/36	»	»	54	56 —
40/42	»	»	68	72 —

Bois d'Amérique, belle marchandises en race.

Pipes, double extra, Nouvelle-Orléans.

115 à 125 le 100.

Pipes, simple extra, 90 à 95 le 100.

Soufres

Soufre brut belle	2e S. M.	13 fr. les 100 k.
— bonne id.		12 fr. 50.
—	2e cour. S. M.	12 25.
Soufre trit. belle	2e S. M.	16.
	2e bon, S. M.	15 50.
—	2e cour.	15 25.

Céréales

Blé tendre, Algérie, disp.	31 à 31 50
Avoine d'Italie,	17 à 17 50
Avoine d'Algérie,	16 à 16 25

ENTREPOT DES DOUANES DE CETTE

Vins étrangers

Restait le 11 juin,	12,934 81 lit.
Entrées du 17 juin,	6 08 lit.
Total.	12,940 89 lit.
Sorties du 11 au 17 juin,	360 59 lit.
Reste à l'entrepôt, 17 juin,	12,580 50 lit.

Rivesaltes, 16 juin.

Le mouvement des affaires, pendant la semaine, quoique régulier, accuse le calme. Néanmoins les prix continuent à rester fermés dans la haute et basse vallée de la Gly. Je vous signale par le temps chaud et orageux que nous subissons une certaine tendance à la piqûre des vins en liqueur, en général peu soignés. Ces sortes n'obtiennent pas des prix remunérateurs, témoin la cave de M. F. B., 1er choix, Rivesaltes, cédée à vil prix.

Nos vignes sont en pleine floraison.

(*Indépendant des Pyrénées-Orientales.*)

NOUVELLES DU JOUR

Nous donns ci-après les appréciations des journaux de Paris sur la séance de lundi:

La Gaulois dit que les scènes lamentables de la séance d'hier furent provoquées par le président de la Chambre.

La Paix : « Misérable campagne! ils ramassent de la boue pour salir leurs adversaires, et ils ne voient pas qu'ils en restent les mains à jamais souillées. »

Le Soleil : « La gauche a manqué de tolérance. »

La Lanterne : « Nous comptons que la Chambre achèvera sans délai l'œuvre de salubrité publique qu'elle a commencée hier. »

Le XIXe Siècle : « La Chambre a prouvé au parti du *boucan* qu'elle entendait désormais travailler tranquille. »

Le Globe : « Il faut en finir : cela importe à la dignité de notre régime représentatif, au respect du principe de l'autorité et au maintien des traditions de l'urbanité française. »

Les Débats : « Si M. de Cassagnac vise au rôle d'un Manuel, il ne prend pas le moyen de le jouer. »

Le Figaro : « Nous n'avons pas le courage de rechercher à qui reviennent au juste les responsabilités premières des tristes scènes qui ont eu lieu hier. Les torts nous paraissent égaux de chaque côté. »

—

M. Gambetta, président de la Chambre des députés, dans la séance d'hier, a lu une lettre du président du Sénat lui faisant savoir que l'Assemblée nationale se réunira, jeudi 19 juin, à dix heures du matin, dans la salle des séances de la Chambre des députés, pour la réunion du congrès.

—

Dans les couloirs, le bruit court que M. Tirard, ministre du commerce, n'ayant pas obtenu de la Chambre la rectification qu'il demandait, avait l'intention de démissionner.

Cependant ses collègues le dissuadent de donner sa démission; il faut espérer qu'ils réussiront et qu'il n'y aura pas de crise ministérielle.

—

Les bureaux de la gauche se sont réunis pour réformer le règlement et mettre les pénalités en rapport avec la gravité des faits qui se sont passés hier, afin d'en empêcher le retour.

—

Le *Voltaire* assure que la majorité républicaine du Sénat, rassurée par les déclarations du gouvernement, ne veut plus entendre parler des lois de garanties, et se bornerait à remettre en vigueur les dispositions de la Constitution de 1848, qui confèrent aux questeurs la protection des Chambres.

—

La prorogation jusqu'au 31 décembre de la présente année du traité de commerce entre la France et le Portugal, vient de donner lieu à une lettre du directeur général des douanes de laquelle nous extrayons les passages suivants :

« A partir du 16 juillet prochain, les vins d'origine portugaise acquitteront, à l'entrée en France, le droit de 3 fr. 50 par hectolitre, au lieu du droit de 30 centimes fixé par le traité de 1866. »

Le directeur général ajoute :

« Déjà, en vertu de nos dernières conventions avec l'Espagne, l'Autriche et l'Italie, la taxe d'importation à percevoir sur les vins de ces trois pays a été fixée au même taux de 3 fr. 50 par hectolitre. Quant aux autres Etats contractants, leurs vins n'ont été admis, jusqu'à présent, au droit de 30 centimes que par application du tarif franco-portugais, dont ils profitaient en conformité de la clause qui leur garantit le traitement de la nation la plus favorisée.

« Ils cesseront donc, en même temps que le Portugal, de jouir du bénéfice de cette dernière taxe et celle de 3 fr. deviendra ainsi applicable, *à dater du 16 juillet prochain, à tous les vins importés dans les conditions du tarif conventionnel.* »

Notre confrère a publié hier un article en réponse au premier Cette du *Nouveau Cettois* de mardi 17 juin, article qu'il trouve tout naturel d'intituler : « la niaiserie commerciale. »

Nous n'aurions jamais été aussi sévère à son endroi, bien que dans cette prétendue réponse à notre article il n'ait d'autre préoccupation que de faire des allusions à une personnalité quelconqu, allusions qui portent complétement à faux. C'est la manie des écrivain à esprit creux de s'adresser presque toujours à l'auteur au lieu de dicuter les idées.

Nous lui répondon quelques mots sur le même ton, e lui déclarant qu'il est impossible le dire plus de bêtises en trois colones.

Le Gros-Jean auter des lignes en question nous fait penser malgré nous à ce béat bucheron qi, assis sur le bout d'une grosse branche qu'il sciait, se trouve toutétonné de ce qu'un curé passant, li fait observer qu'il tombera s'il connue son opération de la même lace. — Oh! non, Monsieur, dit-il,a branche est bien assez forte, voye donc! Quelques coups de scie diplus, et mon bucheron dégringole ur le sol, et celui-ci de s'écrier auitôt: Ce curé est un savant, un sorer.....

Or donc, le rédactur d'occasion de la feuille huguenotde Cette nous paraît ne pas avoir eux compris ce qu'est le libre-écinge que le bucheron dont nous veons de parler ne comprenait sa situaon.

Nous nous proposons de l'en instruire dans une série 'articles qui suivront, sans perdre ntre temps à discuter avec lui.

Pour combattre notr théorie de liberté commerciale, il nous oppose que les vins espagnolsentrent en France d'après le régie pratiqué depuis 15 ans, à raison c 30 fr. par

---

à rentrer, sa mère serait inquiète, et elle allait se lever lorsqu'une pierre, lancée par-dessus la grille, vint tomber à ses pieds.

Cette pierre était envelsppé dans un papier.

La jeune fille n'hésita pas à la ramasser et à déplier le papier.

Il portait ces mots tracés en gros caractères :

« Si vous voulez avoir des nouvelles de Louis, venez. On vous attend sur la route. »

Elle lut, et elle bondit vers la grille.

Elle ne songea point qu'il y avait quelque danger à franchir ainsi la clôture du parc sur la foi d'un message anonyme.

Elle croyait aux pressentiments et, depuis qu'elle avait vu cet homme parlementer avec Antoine, quelque chose lui disait que cet homme venait de la part du père Lecoq.

D'ailleurs, dans cette hypothèse, tout s'expliquait fort bien.

Le messager, rebuté par le valet de chambre, s'était mis à faire le tour de la propriété.

C'était lui qui s'était montré une fois à travers les feuilles du lierre. Il avait vu la jeune fille et deviné que c'était à elle qu'elle avait affaire.

Et, n'osant pas l'appeler par son nom, il lui jetait un billet.

Thérèse savait que les gens de la maison déposaient la clé de la porte du parc dans une cachette pratiquée à la base du mur que soutenait les barreaux.

Elle la trouva à sa place habituelle, l'introduisit dans la serrure, ouvrit et s'avança vers le chemin.

Elle regarda à sa gauche du côté où l'homme devait être resté, et elle ne vit personne.

Les grands arbres étendaient leurs branches par dessus la grille, et sur la route, il faisait très sombre.

A droite, au contraire, il n'y avait que des taillis, qui ne projetaient pas d'ombre, et, à la lueur affaiblie du crépuscule, Mlle Lecomte distingue deux individus qui cherchaient évidemment à se dissimuler en se collant contre la muraille.

Il lui sembla aussi apercevoir un peu plus loin une masse noire qui pouvait bien être une voiture.

Alors seulement elle se souvint qu'elle était seule, que le lieu était désert et que, si on l'attaquait, ses cris ne seraient pas entendus, car la villa était loin.

Et, par prudence, elle s'arrêta sur le seuil de la porte entr'ouverte, afin de pouvoir au besoin se réfugier derrière les barreaux protecteurs.

Un des deux individus embusqués quitta son compagnon et vint à elle.

La jeune fille eut le courage de l'attendre.

Il s'approcha en longeant la clôture et, quand il ne fut plus qu'à deux pas, elle reconnut qu'il n'avait pas du tout la même me tournure que l'homme renvoyé par Antoine.

Elle allait battre en retraite, lorsque cet inconnu lui dit à voix basse :

— Son père veut vous parler.

— Son père! répéta Mlle Lecomte. Ah! je savais bien qu'il ne l'avait pas abandonné.

— Où est-il?

— A deux pas d'ici, dans cette voiture qui stationne au bord de la route. Ils n'ose pas se montrer parce que, vous le savez, la police le recherche. Il ne peut avoir avec vous qu'une très-courte entrevue, et il ne mettra pas pied à terre. Mais il a un renseignement de la dernière importance à vous demander.

(*La suite au prochain numéro.*)

hect., alors que les nôtres sont frappés, en Espagne, d'un droit de 36 fr. l'hect. Qu'est-ce que cela prouve contre le libre-échange ?

Enfin, au milieu d'une infinité d'articles divers faisant l'objet des échanges des nations avec la France, il ne considère avec ses vues étroites et par trop *pratiques*, que les vins !

Nous gageons cent contre un, que ce Christophe-Colomb du syndicat essaierait même de prouver, très *pratiquement*, que le vin de raisin sec vaut plus que le vin de raisin frais.

Sa *pratique* lui a démontré cela, et il n'y a rien à faire prévaloir contre la pratique.

Chronique Cettoise

. le général Ranson, commandant le 16e corps d'armée à Montpellier, est arrivé hier, par le train de 5 heures du soir, venant de Beziers ; il en est reparti à 5 heures 40, se rendant à Montpellier.

est demain que doit avoir lieu à la Mairie le concours des enfants des écoles de Cette, pour l'obtention des bourses comunales.

ne trentaine d'enfants environ doivent concourir.

AVENUE DE LA GARE

AU CAFÉ MAUREL

Lundi soir

GRAND CONCERT

Donné au bénéfice du Truc

PREMIÈRE PARTIE

Ouverture (chansonnette).	Lanpire.
e Tour du Monde.....	Théron.
a Dame Blanche.....	Richard.
la Jeanneton.....	Souleyrac.
erpillon.....	Py.
es Rameaux.....	Théron.
a Souca.....	Lanpire.
a Fille du Régiment.....	Richard.

Les Deux Inutilités

Opérette en un acte

Distribution :

atichon (Lanpire). — Lagrenade (Py).

DEUXIÈME PARTIE

iffiez-moi ca.....	Verluc.
es Cerises.....	Richard.
le charcutier Cettois.....	Lanpire.
le les effeuillez pas.....	Souleyrac.
Mea culpa.....	Py.
La Mort du Taureau.....	Lanpire.
Mon Tempérament.....	Lanpire.
On devrait supprimer ça.....	Verluc.

Les Deux Aveugles

Opérette en un acte

Distribution

Girafier (Py). — Patachon (Lanpire).

Eau Minérale de Couzan

Pendant les chaleurs, nous recommandons à nos lecteurs, tant aux malades qu'à ceux qui désirent entretenir leur santé, l'usage à table de l'eau naturelle minérale de Couzan, bicarbonatée sodique et ferrugineuse.

Fraîche et pétillante, apéritive et très digestive, elle se distingue et efface par sa supériorité toutes les eaux connues de longue date; son goût est attrayant et son action éminemment reconstituante. Elle a été l'objet de rapports, on ne peut plus flatteurs, à l'Académie de médecine de Paris.

Prix : 50 centimes la bouteille, verre compris.

La bouteille est reprise pour 10 cent.

S'adresser : rue Caraussane, 28 bis, maison Amédée, derrière le Château-d'Eau.

MOTS POUR RIRE

La scène se passe entre une mère et sa fille.

Cette dernière écrit à une de ses amies pour lui faire part de son mariage avec un militaire qui la courtise depuis longtemps. La mère dit :

« Chère amie. J'ai le plaisir de t'annoncer que je me marie lundi *sans faute*....

— Ne mets pas *sans faute*, interrompit la mère discrète, cela pourrait donner à réfléchir.

Un monsieur qui avait acheté une place au cimetière, y conduisit son épouse et lui dit :

— Voilà, chère amie, où l'on nous enterrera si Dieu nous prête vie.

NOS TÉLÉGRAMMES

Paris, le 18 juin, matin.

Dans le *Pays* de hier, M. de Cassagnac écrit ceci : « Je n'ai qu'un regret, c'est de n'avoir pas pu, comme je le pouvais, et comme je le voulais, rappeler au ministre Ferry ses honteuses palinodies, ses apostasies misérables, de n'avoir pu défendre contre lui ces congrégations merveilleuses de courage et de patriotisme qui sont traités d'étrangers par un *ministre suisse*, par un *ministre anglais*, un *rapporteur badois* et un *président génois*. »

— Le Conseil des ministres a délibéré hier sur la procédure à suivre par le Congrès pour la discussion des articles qui doivent être substitués à l'article 9 de la Constitution. On a décidé de convoquer les présidents des deux Chambres à une réunion qui aura lieu demain chez M. Waddington et où ces détails seront définitivement réglés. Les lettres de convocation adressées à chaque sénateur et député seront signées par M. Martel qui présidera le Congrès.

— La *Gazette de Francfort* dit que la nouvelle loi concernant l'administration de l'Alsace-Lorraine sera remise en vigueur le 1er mai. Le gouverneur général autorisera la fondation d'organes de l'opposition.

Hier, au Sénat de Madrid, le ministre des affaires étrangères a affirmé que l'expulsion hors de France, de M. Zorilla, pendant le 16 Mai, n'avait pas été demandé par le cabinet espagnol. M. Zorilla est, en ce moment, ici.

Paris, 18 juin, soir.

La commission des tarifs, a adopté, après discussion, le rapport de M. Berbet concluant à l'adoption du projet relatif à la prorogation des traités de commerce. Ce rapport sera déposé samedi à la Chambre.

— La commission a examiné ensuite les réclamations des parfumeurs exposées dans le rapport de M. Chiris et qu'elle a reconnu fondées.

Enfin, la commission a commencé la lecture du rapport de M. Meline sur le tissage.

BOURSE DE PARIS

Du 18 juin 1879

5 %.....	82.30	h. 32 1/2
4 ½ amortissable..	85.40	h. 50
ex-coupon.....	119.90	s. v.
5 %.....	116.75	h. 15

Marine

MOUVEMENT DU PORT DE CETTE

ENTRÉES

Du 17 au 18 juin

Venant de

Agde, br.-goel. fr. *Ambassadeur*, 133 tx, cap. Gachet, lest.

Schia, goel. it. *Pomo*, 44 tx, c. Vassallo, vin.

La Nouvelle, bal. esp. *Ricardo*, 31 tx, c. Rubio, lest.

Barcelone, bal. esp. *La Piedard*, 20 tx, c. Sebastian, tomates.

Marseille, vap. fr. *Caid*, 728 tx, cap. Bassères, diverses.

Barcarès, bal. fr. *Sœur Rose*, 26 tx, cap. Abet, vin.

Marseille, vap. fr. *Colon*, 458 tx, c. Lachaud, minerais.

Alger, vap. fr. *Général Court*, 258 tx, cap Le Manchec, moutons, minerai.

Culliero, bal. esp. *Ven de los Desamparados*, 18 tx, cap. Vicente, tomates.

Marseille, vap. fr. *Persévérant*, 188 tx, c. Camugli, diverses.

Burianna, bal. esp. *Paquito*, 37 tx, cap. Estara, oranges, à M. Colon.

Marseille, vap. fr. *Gallia*, 701 tx, capit. Allemand, diverses.

SORTIES

Du 17 au 18 juin

Allant à

Barcelone, vrp. esp. *Rapido*, cap. Calzada, diverses.

Oran, vap. fr. *Oran*, c. Canuac, diverses.

Gênes, vap. fr. *Durance*, cap. Arnaud, diverses.

Barcarès, bal. fr. *Saint François*, cap. Frances, diverses.

Catania, br.-goel. it. *Caterina*, c. Mussumesse, lest.

Bône, vap. fr. *Artois*, cap. Niel, lest.

Roses, bal. esp. *S. Joseph*, c. Vicens, blé.

Santa-Pola, bal. esp. *Salvador*, cap. Bernado, f. vides.

Alger, br. fr. *Ernest Maurice*, cap. Suquet, diverses.

Nouvelles de Mer

Parti pour Cette, le 10 juin, de Trieste, br. aut. *Duneng*, cap. Blasevich, douelles.

Arrivé Venise tr.-m. it. *Giuseppe*, cap. Zampognaro, houille, parti de Cette, le 28 avril.

Voici le relevé du mouvement du port de Cette, durant la première quinzaine de juin.

Longs Courriers

Entrés : — 3 anglais, 1 prussien jaugeant 1,741 tx.

Longs Courriers

Sorties : — 2 français, 584 tx, et 1 russe, 2 italiens, 1 autrichien, 1 suédois, jaugeant 2,978 tx.

Caboteurs

Entrés : — 67 français, jaugeant 18,667 tx, et 1 grec 34 italiens, 22 espagnols, 1 autrichien et 1 grec, 34 italiens 22 espagnols, 1 autrichien, 1 anglais jaugeant 8,221 tx.

Caboteurs

Sorties : — 67 français, jaugeant 18,689 tx, 21 espagnols, 5 autrichiens, 21 italiens, 1 russe. 3 anglais et 1 danois, jaugeant 8,938 tx.

Formant à l'entrée, 138 navires, jaugeant 28,624 tx.

A la sortie, 127 navires, jaugeant 31,189 tx.

Ensemble, 257 navires, jaugeant 59,813 tx.

Musique et Pianos

de tous Facteurs

ALPHONSE GRACIA

42, Grand'Rue, 42, CETTE

Instruments en cuivre et en bois.

Cordes diverses et accessoires pour tous les instruments.

Location et accord de pianos.

Abonnements à la musique

AVEC PRIMES

ATELIER DE RÉPARATIONS

Ouverture très prochainement des Magasins

USINE A GAZ

DE CETTE

Réduction du prix du Gaz

La Société l'Union des Gaz a l'honneur d'informer sa clientèle qu'à partir du 1er juillet prochain le prix du mètre cube de gaz sera uniformément porté à trente-cinq centimes, soit une réduction de 12 1/2 0/0.

La Compagnie rappelle qu'elle installe **gratuitement** le **branchement extérieur**, ainsi que la **colonne montante**; Elle loue les appareils ordinaires d'éclairage et de chauffage; enfin, elle se charge des installations à des prix modérés.

Grand choix d'Appareils divers

AVENUE DU CHATEAU-D'EAU

AVIS

M. E. Longobardi a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de céder son magasin de fournitures de navires, situé quai d'Alger n° 17, à **M. Jacques Fournaire**, capitaine de marine.

A REMETTRE

Pour cause de santé

Le Café Débit du Palais

Rue du Palais, Cette

S'adresser pour renseignements, au café de 6 heures du soir à minuit.

A REMETTRE

Un bureau de tabac

Situé à Cette

S'adresser au *Petit-Savoyard*, à Cette.

A LOUER

Un APPARTEMENT au 2e étage, rue Hôtel-de-Ville, n° 41, composé de 7 pièces.

A CÉDER

A CETTE

Dans de bonnes conditions, pour se retirer des affaires,

Le Café Miramont

S'adresser au Café.

Le Gérant responsable P. BARBET.

CETTE. — Imprimerie et Lithographie A. CROS, 5, quai de Bosc, 5.

Maison fondée en 1843

PREMIER ÉTABLISSEMENT LITHOGRAPHIQUE DE CETTE — ANCIENNE MAISON VONS

IMPRIMERIE, LITHOGRAPHIE, PAPETERIE, - A. CROS, A CETTE,

5, quai de Bosc, 5.

PRESSES MÉCANIQUES A VAPEUR POUR LA TYPOGRAPHIE ET LA LITHOGRAPHIE

MACHINE A RÉGLER, DERNIER MODÈLE MÉDAILLÉ A L'EXPOSITION

PAPETERIE ET FOURNITURES DE BUREAU

FOURNITURES SPÉCIALES POUR ADMINISTRATION, INGÉNIEURS ET ARCHITECTES

NOUVELLE ORGANISATION A PARTIR DE MAI 1879

APERÇU DES ARTICLES :

PAPIERS

Papiers blancs de toutes sortes.
— affiche.
— autographique.
— brouillard.
— bulle.
— buvard.
— indienne.
— marbré.
— de couleurs unis et gaufrés.
— marouinqés.
— chagrinés.
— de Chine.
— à décalquer.
— à dessin pour lavis et crayon.
— Vattmann et autres provenances.
— toile pr ingénieurs.
— d'emballage.
— corde.
— Goudron.
— fantaisie, doré et argenté.
— à fleurs.
— à filtrer.
— imperméable.
— à lettre de commerce
— à lettre de fantaisie
— à lettre anglais.
— à lettre gaufré.
— dentelle.
— à musique.
— à registres.
— de soie.
Parchemin vrai et factice.

LIVRES

Livres de piété.
Heures.
Paroissiens pour première communion.
— de mariage.
Édition de luxe et ordinaire, reliure ivoire, cuir russe, etc., etc.
Albums illustrés.

MAROQUINERIE

Portefeuilles.
Carnets.
Porte-cartes.
Serviettes.
Buvards de bureau.
— de voyage.
Trousses.
Sacs à ouvrage.

TABLETTERIE

Cassettes.
Boîtes à dessin.
— à gants.
— à compas.
Pochettes.
Encriers de luxe.
Cadres bois durci.
— photographiques.
— dorure fine.

GRAVURES ET IMAGERIE

Imitation de peinture.
Chromolithographie.
Oléographie.
Images religieuses.
Emblèmes.
Cartes de menus.
— genre camaïcu.
— de fantaisie.
— à fleurs.
— à sujets.

FOURNITURES DE BUREAU

Registres de magasin et sur commande livrés en 48 h.
Réglures de toutes sortes.
Copies de lettres.
Plumes Humbolt.
— Alexandre.
— Mallat.
— Cettoise A. Cros.
— Hinsch-Vell.
Porteplumes.
Crayons.
Encriers de bureau.
— ordinaires.
Encres la reine des encres.
— Mathieu Plessis.
— Antoine.
— Caméléonne.
Règles plates.
Carrelets.
Pistolets.
Canifs.
Ciseaux de bureau.
Grattoirs.
Poinçons.
Plumiers.
Sablier.
Presse papiers.
Cartons de bureaux.
Presses à copier en fonte.
— en fer forgé.
Pèse-lettres.
Pelotes de bureau.
Pinces-notes.
Portefeuilles d'échéance.
Biblioraptes.
Sandaraque.
Cire à cacheter.
— pour bouteilles.
Pains à cacheter.

FABRIQUE DE REGISTRES, — RELIURE EN TOUS GENRES,

NAVIRES EN CHARGE

Pour Brest, Audierne et Douarnenez
Navire fr. ERNEST, cap. Prat.
Pour Saint-Valéry, Abbeville
Navire fr. JEAN-ELISABETH, cap. Le Moulin.
Pour Rouen
Nav. fr. EUGÉNIE, cap. Ménard.
S'adresser à M. A. SALONNE, courtier maritime, à CETTE.

COMPAGNIE GENERALE DES
Bateaux à vapeur à Hélice Du Nord
Service mensuel et régulier entre
CETTE le HAVRE et DUNKERQUE
Pour frêt et renseignements, s'adresser M. A. SALONNE, courtier maritime, à CETTE.

LOCATION DE TRANSPORTS
Cerclés en fer
Vente de Fûts de toutes espèces
PIÈCES VIDES DE **3/6**
G. THOMAS
13, Quai du Pont-Neuf, 13
CETTE (HÉRAULT)

Maladies de la Peau
Guérison assurée des
DARTRES — Démangeaisons
BOUTONS — PSORIASIS
ECZÉMAS — PYTIRIASIS
MARQUE DE FABRIQUE
2, 50 le pot et **3** fr. par la poste
En s'adressant pharmacie **Carré**
à BERCRRAC ou à TOURS.
Dépôt à Cette, pharmacie Pailhès.

Attestations élogieuses de MM. les médecins
Nombreux certificats de guérison

EN CHARGE A CETTE
Pour la Nouvelle-Orléans
Trois-mâts français

HAROLD
Capitaine PO NTIC
Départ fixé du 5 au 10 juillet prochain
Pour frêt et renseignements, s'adresser à M. A. SALONNE, courtier-maritime à Cette.

A LA BOTTE MARSEILLAISE

CHAUSSURES sur *MESURE*
CONFECTIONS en *TOUS GENRES*

Prix très modérés.

CLARENQ
Rue des Casernes, 24, — CETTE.

Médailles aux Expositions
GUÉRISON des MALADIES
DE L'ESTOMAC ET DU VENTRE
DYSPEPSIE — GASTRALGIE
CONSTIPATION — GASTRITE, ETC.

EXIGER — *LA SIGNATURE*
Guéries par la
MALTINE GERBAY
Dosée par le Dr COUTARET, Lauréat de l'Institut.
Approuvé par l'Académie de Médecine.
Exportation ***GERBAY, Roanne*** (Loire)
Dépôt dans toutes les Pharmacies.

PILULES dépuratives **GOLVIN**
DE
2 fr. la boîte dans toutes les Pharmacies.

Maison **J.-P. LAROZE & Cie, Pharmiens**
2, RUE DES LIONS-SAINT-PAUL, PARIS.

Sirop Laroze

D'ÉCORCES D'ORANGES AMÈRES

Ce Sirop, reconnu par tous les médecins comme le tonique et l'antispasmodique le plus efficace, est ordonné avec succès depuis 40 ans pour combattre :

Gastrites, Gastralgies, Douleurs et Crampes d'Estomac, | Dyspepsies, Digestions lentes, Constipations opiniâtres.

PRIX DU FLACON : 3 FRANCS.

Dentifrices Laroze

AU QUINQUINA, A LA PYRÈTHRE ET AU GAIAC

Infaillibles pour arrêter ou prévenir la **Carie**, empêcher le **Ramollissement des Gencives** et calmer instantanément les **Douleurs** ou **Rages de Dents.**

ÉLIXIR, le flacon, **3** fr. et **1** fr. **50**. — **POUDRE**, la Boîte, **2** fr.; le flacon, **1** fr. **25**.
OPIAT, le Pot, **1** fr. **50**.

DÉPOT A PARIS :
26, Rue Neuve-des-Petits-Champs, 26
ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES ET PARFUMERIES DU DÉPARTEMENT.

7, rue Paul-Lelong **AFFICHAGE GÉNÉRAL** 7, rue Paul-Lelong

L. AUDBOURG & Cie

Paris, toutes les Communes de France et de l'Algérie.

Affichage en pose simple, en conservation, sur toile, sur mur. Entretien garanti. Impression de tous prospectus et affiches ; impression spéciale des affiches sur papier-pâte ou couleurs fines, chromolithographie, etc. Distribution sur la voie publique ou à domicile sous bande ou sous enveloppes.

La Maison d'Affichage général L. AUDBOURG et Cie a des correspondants dans toutes les communes de France. Grâce à son Agence de Publicité dans les journaux de Paris et de province, elle a pu créer dans les grandes villes et les principales communes des inspecteurs chargés de s'assurer de la bonne exécution du travail. Le personnel expérimenté dont elle dispose donne à sa nombreuse clientèle toutes les garanties désirables.

Emplacements réservés pour l'Affichage en Conservation.

CETTE. — Imprimerie et Lithographie A. CROS, quai de Bosc, 5.